

Remise en questions

Qu'est-ce qui justifie qu'on enseigne dans une école ?
Du reste, l'école, est-elle le lieu où on apprend ou celui où on enseigne ?

Qu'est-ce qui justifie que l'on regroupe des enfants dans une seule salle, qu'on appelle classe ?

Qu'est-ce qui justifie que l'on puisse enseigner à autant d'élèves à la fois ? Pourquoi 12 ou 20 ou 30 ou 40 élèves ?

Qu'est-ce qui justifie que la plupart du temps une classe soit composée d'enfants sensiblement du même âge ?

Qu'est-ce qui justifie qu'il n'y ait qu'un enseignant par classe ?

Pourquoi dit-on à un enfant qu'il va à l'école et non « à la classe » ?

Qu'est-ce qui justifie l'heure d'entrée à l'école à 8h00 ou 8h30 ou 9h00 ?

Qu'est-ce qui justifie qu'une récréation doit durer 15 minutes pour un enfant âgé de 6 à 10 ans, et 30 minutes pour un enfant âgé de 2 à 5 ans ?

Qu'est-ce qui justifie que cette récréation soit placée au milieu de chaque demi-journée ?

Qu'est-ce qui justifie que la durée journalière d'apprentissage soit de 6 heures par jour ?

Qu'est-ce qui justifie que la durée journalière d'apprentissage soit la même quel que soit l'âge de l'enfant ?

Et pourquoi aller à l'école durant 4 ou 5 jours par semaine, et 35 semaines par an ?

Qu'est-ce qui justifie que l'enseignement élémentaire soit obligatoire et que celui de la maternelle ne le soit pas ?

Qu'est-ce qui justifie que la scolarité soit obligatoire jusqu'à 16 ans ?

Qu'est-ce qui justifie que les écoles maternelles et élémentaires soient dans des lieux différents ?

Qu'est-ce qui justifie la présence d'un agent de service dans une classe de grande section de maternelle et son absence au CP ?

Qu'est-ce qui justifie que l'on doit apprendre à lire à 6 ans et non à 7 ou 8 ou 5 ans ?

Qu'est-ce qui justifie que la maîtrise de la lecture soit une condition nécessaire d'adaptation à notre société ?

Une inspectrice me disait que même un artiste (plasticien je suppose) ne pouvait faire autrement que de savoir lire, écrire, compter.

Comment peut-on affirmer cela ? Peut-on apporter la preuve incontestable d'une telle assertion ?

Et si j'affirme le contraire, puis-je en faire la preuve ?

Qui peut prétendre que le progrès ne vaut que par la standardisation des modes de pensée et de vie ?

Affirmer cela, n'est-ce pas donner raison à la société en place, à ses mentalités, à son organisation, à son déroulement, à sa pertinence, à sa fatale condition qui fait de nous un de ses sujets dont les choix justifient l'existence de celle-ci ?

Pourquoi y aurait-il pour l'école la nécessité d'amener chaque enfant à s'adapter à la société dans laquelle il vit ? S'adapter à la société, est-ce l'accepter ?

Pourquoi proposer un projet scolaire unique (les savoirs, la durée pour les acquérir, les conditions pour les recevoir) pour des enfants différents, projet servi par des enseignants tous différents ?

Qu'est-ce qui justifie par nature, je dis bien par nature, toutes ces réalités ?

Une remise en questions n'est pas une remise en réponses.

Il y a cependant des réponses.

Il y a bien d'autres questions.

Il y a qu'on vit avec ou sans.

Que c'est important ou trivial.

Il y a que c'est fatal ou absurde ...

Absurde du contenu qu'elles portent.

Absurde de se poser de telles questions au point de ne jamais se les poser.

Et demain, fera-t-il beau ?

Christian Rousseau